

QUARTIER

LA SOLIDARITÉ POPULAIRE A SES BRIGADES

Réponses heureuses à la crise sanitaire et sociale créée par la pandémie de Covid-19, les actes de solidarité se sont multipliés au cours des derniers mois, notamment pour pallier les carences du service public. Les Brigades de solidarité populaire, qui organisent des distributions alimentaires, font partie de ces initiatives.



Tous les vendredis, sur la place des Géants, plusieurs dizaines de personnes viennent récupérer des sacs remplis de fruits et légumes, distribués par une poignée de bénévoles, souvent jeunes. « Pas mal de gens viennent toutes les semaines. Ils galèrent. Le panier, ça aide bien. À chaque fois, on distribue entre 60 et 70 sacs. », raconte Étienne, bénévole au sein des Brigades de solidarité populaire (BSP).

Masque chirurgical blanc orné d'une étoile rouge, le tout sur fond rouge, le logo des Brigades illustre la filiation avec les mouvements militants de gauche. « Les Brigades de solidarité populaire sont un réseau national et international. Elles ont été créées au début de la crise sanitaire, en Italie [premier pays européen touché par la pandémie, ndlr], par des militants révolutionnaires. », explique Étienne. « Le concept s'est vite répandu, notamment en France, grâce au milieu militant, antifasciste, mais pas seulement. Lors du premier confinement, il y a eu jusqu'à 1000 bénévoles en Île-de-France. »

« La brigade de Villeneuve a été créée en mai 2020, par des habitants et des habitantes issu-e-s du milieu militant. Petit à petit, elle s'est étoffée cet été. » Les premières actions, à la fin du premier confinement, ont été des distributions alimentaires à domicile. Depuis le deuxième confinement, les brigades



Une distribution alimentaire des Brigades de solidarité populaire, en janvier 2021. (photo : BB, Le Crieur)

villeneuvoises se sont tournées vers les distributions alimentaires en plein air, une fois par semaine, le vendredi, à 16 heures, sur la place des Géants, à proximité de l'atelier de rue de Mme Rueta-baga.

« On fait de la récup de fruits et légumes au marché de l'Arlequin. Les commerçants nous donnent leurs invendus. Ils sont content de donner, surtout que ce sont des produits périssables, ils ne peuvent pas les garder. » De quoi appuyer le concept de « solidarité populaire » : « Ça vient du quartier et ça reste dans le quartier. »

Pour compléter, les brigades font aussi « de la récup auprès du MIN [Marché d'intérêt national, ndlr], un peu dans les boulangeries. Avec l'argent récolté, on fait des achats en grosse quantité de sucre, riz, semoule. »

Si l'idée du réseau des Brigades est « d'avoir une organisation clé en main, avec le nom, l'esthétique, l'échange des procédés », elles restent des organisations souples, indépendantes les unes des autres. « Certaines brigades font plus des permanences d'accès aux droits sociaux, d'autres plus de l'alimentaire. » Une souplesse qui leur a permis d'essaimer facilement — le site internet des Brigades en recense 55. « Le

but, c'est de rester réapproprable. Tout le monde peut le faire, c'est facile de s'intégrer : venir, filer un coup de main. C'est très concret. Mais c'est une activité militante, il faut tenir l'engagement. »

À la différence des actions entreprises par les pouvoirs publics, la solidarité prend un tout autre sens quand elle s'auto-organise et qu'elle repose sur l'entraide. « Tu perçois l'investissement différemment quand c'est ton voisin que tu aides et quand tu réponds aux besoins matériels de ton quartier. » Tout en comblant les carences du système. « C'est sûr, si tu pallies les manques du système, tu permets au système de perdurer. Nous, ça nous

LA CRÈCHE DE L'ARLEQUIN A ROUVERT

La crèche de l'Arlequin est restée portes closes pendant trois semaines, en janvier, suite à des craintes pour la sécurité des salariés. Les parents ont dû se débrouiller pour trouver une solution de garde avant que le CCAS ne prenne le relais.

Des ballons multicolores et, sur le mur d'expression, des mots accrochés à des pinces à linge : « Les enfants ont gagné », « Super crèche ! », « Merci pour tout », « Heureuse de voir la crèche rouvrir, elle est indispensable. » Jeudi 28 janvier, après plus de trois semaines de fermeture, la crèche située en bas du 120 galerie a pu rouvrir.

Mardi 5 janvier, le CCAS

pousse à ne pas nous institutionnaliser, à ne pas rester figés. » L'action des Brigades n'en reste pas restreinte face à la misère qui progresse dans le quartier. « On ne cherche pas à se développer. S'il y a assez de forces, pourquoi pas rajouter une distribution à l'Arlequin. »

Pour faire connaître leur action, les Brigades sont présentes un samedi sur deux, au marché, autour d'un stand et d'un thé ou d'un café, « pour créer du lien ». Et pour les aider financièrement, une caisse de solidarité a été lancée sur internet (<https://www.leetchi.com/c/soutenir-la-brigade-de-solidarite-populaire-grenoble>).

BENJAMIN BULTEL

avait décidé de fermer l'établissement suite au droit de retrait exercé par le personnel ou aux arrêts maladie prononcés. Lundi 4 janvier, « plusieurs personnes se sont installées dans la chaufferie de la crèche. Après s'être fait délogé par les services de maintien de l'ordre [la police, ndlr], ce groupe a menacé l'équipement avec des projectiles, puis certains agents [du CCAS] verbale-

TRIBUNE

BIEN VIEILLIR À LA VILLENEUVE

Le Crieur publie une tribune écrite par Cécile Champenois, une habitante du quartier. Elle y parle du décalage entre le fait que Grenoble se soit déclaré « Ville amie des aînés », en 2016, et le quotidien des personnes âgées.

Bien vieillir à la Villeneuve. VADA, Ville amie des aînés. Qu'est-ce qui se cache derrière ces deux appellations ? Rien ! Une décrépitude. Pourquoi ? — Aujourd'hui, je vois plusieurs personnes vieillies. — Demain, ce sera moi. — Et après demain, ce sera vous...

Décrépitude car, vous le savez comme moi, seuls existent le marché et la boulangerie. Allez à Auchan ou à Carrefour, ce n'est pas le bout du monde quand vous marchez bien et que vous pouvez rapporter vos courses ! Ça va. Et encore, si vous passez par la galerie, soyez sur vos gardes ! L'Union de quartier a bien dit « Il n'y aura pas de Lidl ».

Et puis le centre de santé [des

ment. », écrivent deux élus dans un courrier adressé aux parents. Aucune dégradation n'a cependant eu lieu dans la crèche. « Ce sont des individus identifiés depuis longtemps, impliqués dans le trafic, qui ont été dérangés dans leurs activités. La situation n'est pas nouvelle. », a rappelé Paul Hazebroucq, du Mouvement inter-associations et habitants pour un quartier apaisé (MIQA), lors d'un rassemblement devant la mairie, samedi 9 janvier, pour protester contre la fermeture de la crèche (lire sur notre site l'article *Mobilisation suite à la fermeture de la crèche du 120*).

La crèche fermée, les parents ont dû se débrouiller. « On n'a pas eu beaucoup de communication de la part de la mairie ou du CCAS au sujet de cette fermeture. On n'était même pas au courant du droit de retrait des salariés, qui est légitime. », a raconté Florent, un des parents présents devant la mairie. Sa fille a été gardée par ses grands-parents pendant quatre jours avant que le CCAS ne trouve une place pour elle à la crèche du Vieux-Temple. Toutes les familles n'ont pas

Géants, ndlr] : c'est déplorable de voir, pour ceux qui y travaillent et aussi pour les habitants, ce « squelette » qui attend « vie » depuis plusieurs années.

Le parc de la Villeneuve va être réhabilité. Très bien. Anru, Métro, que sais-je... se penchent pour nous sortir un espace vert afin d'éblouir ceux qui s'y promènent. Tout est déjà dessiné. On nous demande notre avis, je n'y crois pas...

Au moins, comme nous serons devenus sourds, nous n'entendrons pas les petites motos. Aussi, quand ce parc (en 2023) sera le plus beau de la ville, nous pourrons y manger des pissenlits et des escargots, à défaut d'avoir des commerces.

CÉCILE CHAMPENOIS

eu cette chance : le 9 janvier, 13 familles – sur 75 – n'avaient toujours pas de solution de garde. Une mère a dû attendre le 18 janvier pour s'en voir proposer une.

Le 9 janvier, une délégation de parents et d'habitants-e-s a été reçue par deux élus. La Ville a indiqué se subordonner à l'avis de la police et d'attendre d'avoir son feu vert pour rouvrir la crèche. À l'issue de cette rencontre, Marc Beetschen, président de l'Union de quartier Baladins-Géants, a indiqué que les élus « [avaient] reconnu que, du point de vue de la communication, ils n'avaient pas été à la hauteur. » C'est le cas de le dire. Plusieurs habitants ont fait part au Crieur de leur incompréhension de ne pas avoir vu d'élus à l'Arlequin depuis la fermeture de la crèche. Jointe par Le Crieur, la mairie n'a pas donné suite à nos demandes d'interview sur la réouverture de la crèche.

Un agent de sécurité sera ainsi présent tous les jours devant la crèche. Espérons pour les bambins qu'il connaisse quelques comptines.

BENJAMIN BULTEL

« VIE EN PÉTUNIA
COURIR APRÈS LE PRINTEMPS
FENÊTRE OUVERTE »

HAÏKU DE MAYAVRIL

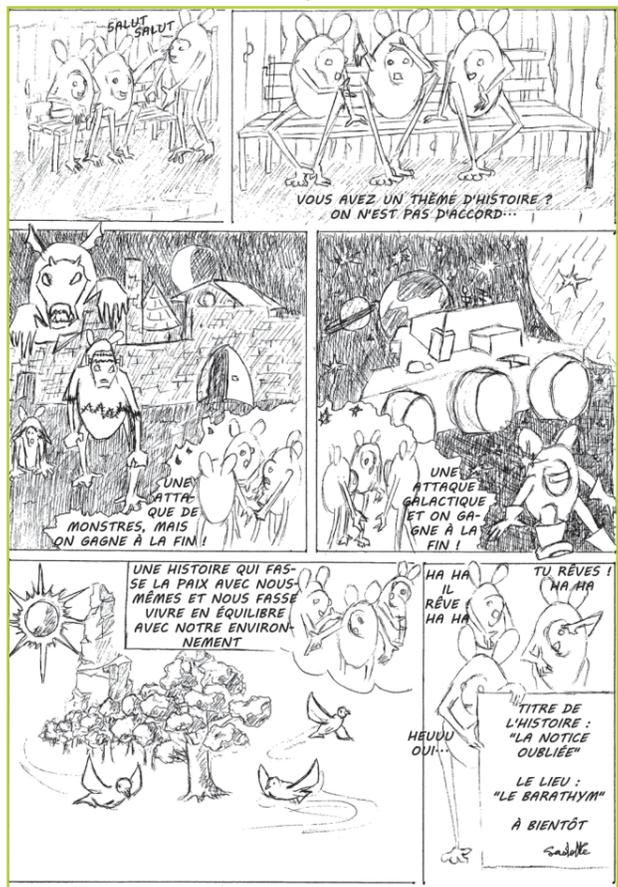


En cette période de pandémie de Covid-19 et à cause des restrictions sanitaires, de nombreux événements sont annulés et nous ne pouvons pas tenir d'agenda. Celui disponible sur le site internet du *Crieur* est mis à jour selon les dernières informations.

RETROUVEZ LE CRIEUR DANS LES LIEUX PUBLICS

ET POURQUOI PAS LA PAIX ?

Petite autopromo pour Sadette, qui nous présente sa bande-dessinée à retrouver au Barathym (café-associatif, au Patio).



À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratique-pratique du *Crieur*.

MARAUDE Le collectif Solidarité Villeneuve va organiser des maraudes pour donner des repas chauds à celles et ceux qui en ont besoin, à Grenoble. Le Codase (éduc de rue) et La Cordée (centre de loisirs) sont associés. Pour celles et ceux qui voudraient apporter de l'aide, rendez-vous jeudi 4 février à 10 h 30, au Patio, pour une réunion d'organisation.

BESOIN DE BÉNÉVOLES La maison des habitants des Baladins recherche des bénévoles en accompagnement à la scolarité, notamment pour l'aide aux devoirs, pour des jeunes du CE2 à la 6^e. Les ateliers auront lieu les mardis et mercredis, à partir d'avril. Contact : Ahlem Rebia (ahlem.rebia@grenoble.fr ou 04 76 33 35 03).

OÙ TROUVER LE CRIEUR ? Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Yaz tabac, Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, Kiap, Pignon sur roue, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin, Espace 600. Les présentoirs des centres de santé Arlequin et Les Géants ont été retirés temporairement pour raison sanitaire.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

la Volga. Note de musique. 5/ Bâtiment de grandes dimensions. 6/ Changement de peau. Mer qui borde le nord de la Crimée. Conjonction de coordination. Grand fleuve russe. 7/ Interjection de surprise. Semblable. Archipel du nord-ouest de l'Écosse. 8/ Caraïbes, sans le premier a. (abr.) Aller-retour. (abr.) Relevé d'information intégral. 9/ Heure du crime ou à laquelle Cendrillon devait rentrer. Mer au nord du Groenland. 10/ Mer de l'Arctique, à l'est de la Nouvelle-Zemble. Moyen de locomotion écolo et sportif. (abr.) Poste de commandement. 11/ Notre mer. 12/ Interjection. Note de musique. Comme un nouveau-né. (abr.) Très beau. 13/ Négation enfantine. Mer de l'Antarctique. 14/ Poudre pigmentée des imprimantes. 15/ Interjection. Partie de la Méditerranée qui borde Chypre. Cri de désapprobation de plusieurs personnes. 16/ Mer au sud de Bornéo. Roi de Jarry. Interjection. Magnésium. 17/ Sable caillouteux d'origine fluviale. Entre la rousse et la noire. 18/ Autre nom de la mer d'Oman. Moment où tout s'arrête. 19/ Voyages mouvementés, comme Ulysse. Milligramme. 20/ Cela restreint le choix. (abr.) Administration scolaire et universitaire. (abr.) Études et réalisations industrielles. 21/ Mer qui borde

QUARTIER

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL DES GÉANTS

Tandis que les chantiers de rénovation urbaine se succèdent à l'Arlequin, la place des Géants est à l'arrêt. Le point a été fait lors d'un atelier de concertation.

La rénovation urbaine est une affaire de temps. Six ans après les premières concertations sur le projet Anru 2, il n'y a toujours pas l'ombre d'une grue sur la place des Géants. Un atelier de concertation sur l'aménagement de l'est de la Villeneuve, les places des Géants et des Saules, s'est ainsi déroulé jeudi 21 janvier, réunissant des habitant-e-s, le service des espaces verts, les pompiers et même un représentant... de la police, sans doute adepte de la prévention situationnelle. L'atelier faisait suite à celui qui s'est tenu il y a plus d'un an et demi (lire *Crieur* n°40, juin 2019). Les choses n'ont pas vraiment avancé depuis.

« Une équipe de maîtrise d'œuvre est en cours de recrutement, elle devrait arriver en mars 2021. », explique

Séverine François, cheffe de projet renouvellement urbain à la ville de Grenoble, avant de préciser qu'« il y aura encore de la concertation à ce moment-là ».

Les grandes orientations pour la place des Géants sont arrêtées : refaire l'étanchéité de la place, la végétaliser, rénover l'ensemble du groupe scolaire des Trembles (l'école, le gymnase, le centre de loisirs, la crèche et le LAEP), construire le nouveau centre de santé, déménager la pharmacie au 10, en face du kiné et enfin démolir la barre de commerces où se trouve la pharmacie actuellement. Les Géants, patrimoine emblématique du quartier, seront conservés. Le tout avec un véritable jeu de chaises musicales : une fois le nouveau collège Lucie Aubrac fini (en septembre 2021, si tout va bien), le collège déménagera puis l'école des Trembles et le centre de loisirs prendront sa place (en septembre 2022), le temps des travaux qui devraient durer 18 mois. Puis l'école et le centre de loisirs

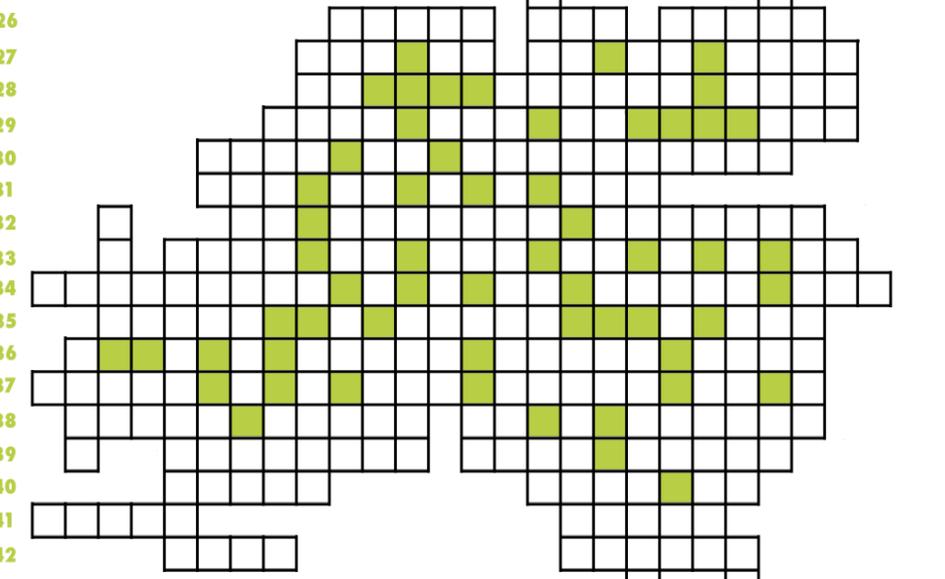
SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

réintégreront leurs locaux rénovés et l'ancien collège des Saules sera démolit. Les accès à la place des Géants et la liaison entre la place des Saules et celle des Géants, devraient être améliorés. La rue du 8-Mai-1945, surnommée « le canyon », devrait être diminuée.

Les travaux sont censés se terminer en 2026. Une éternité. Ce que n'ont pas manqué de souligner, non sans ironie, certains des habitants aux cheveux gris, prenant en exemple le nouveau centre de santé : « Ça fait huit ans que ça traîne ! » « On sera déjà mort quand il sera construit... » En attendant, faute de réel entretien, le bâti se dégrade. De quoi faire dire à une habitante : « Il n'y a pas de problème architectural à la Villeneuve, c'est un problème d'entretien ! »

BENJAMIN BULTEL

L'ESPACE DÉTENTE



la côte de Malabar. 22/ Début de Grenoble. (abr.) Gauche unitaire. 23/ Mer au centre des Fidji. (abr.) Utopies ordinaires. 24/ Mer de l'Antarctique. (horizontal) 25/ Mer de l'est de Bornéo. 26/ Mer entre la Chine et la Corée. Principe vital. Partie sud-ouest de la mer Égée. 27/ Dieu des rastafaris. Interjection. Rigolé. Autrement. Être éternel. 28/ (abr.) Audiovisuel. Mer entre la France et l'Angleterre. Préfixe de l'eau. 29/ Mer, ou lac d'eau salé, en Asie, bientôt disparu. Céréale. Ancienne ville de Mésopotamie. Ovni, en anglais. 30/ Mer de Belgique et des Pays-Bas. Existes. Mer entre l'Italie et les Balkans. 31/ Prénom grec. (abr.) Ultraviolet. Attacher, en anglais. 32/ (abr.) YouTube. Mer du nord de la Norvège et de la Russie. Mer au sud de la précédente. 33/ Deuxième ville de Roumanie. Avant deux. Que l'on doit. Être, en anglais. Non, en anglais. 34/ Partie de l'océan Atlantique. (abr.) Rendez-vous. Arrêts. Dynamite. 35/ Épaule. S'oppose à mer. Oiseau bavard. 36/ VMer au centre des Philippines. Dieu. S'oppose à mal. 37/ Mer entre l'Afrique et l'Asie. (abr.) Union nationale lycéenne. Mer entre l'Europe et l'Asie. (abr.) Auto-école. 38/ Liquide pour nettoyer. Nuage artificiel. Règle. Mer entre la Suède et la Finlande. 39/ Mer au sud du Groenland. liquide pour nettoyer. Ancien nom du brevet des collèges. Débris d'édifice. 40/ Où pousse le raisin. Coquillage blanc d'Afrique. (abr.) Sud-est. 41/ Qui apprend. Cordons sableux qui séparent une lagune de la mer. 42/ Mer entre les Philippines et la Malaisie. Haricot d'Afrique.

Le *Crieur* de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve. Directeur de la publication : Nicolas Wolf. Dépôt légal à la parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1123 G 93253 Tirage initial : 300 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 € Impression : Le Crieur de la Villeneuve Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 55).

2				3		7		
				7				
	3	7	5		2	8		9
7	8			5	4	9		
3	5		6	9		1	8	
	2	1	7			3	6	
4	9	1		8	6	2		
			3					
	8	2						1

La solution des mots croisés du numéro précédent (n° 55).

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT-E-S : MARDI 2 FÉVRIER ET MARDI 2 MARS, 18 HEURES, MDH DES BALADINS